

Lahaise, Robert : *Une histoire du Québec par sa littérature, 1914-1939*, Montréal, Guérin éditeur, 1998, 770 p.

Blandine Campion

Volume 1, Number 2, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000518ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000518ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (print)

1923-8231 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Campion, B. (1998). Review of [Lahaise, Robert : *Une histoire du Québec par sa littérature, 1914-1939*, Montréal, Guérin éditeur, 1998, 770 p.] *Globe*, 1(2), 96-98.
<https://doi.org/10.7202/1000518ar>

Le reste de l'ouvrage (chapitres neuf et suivants), de par sa fragmentation, perd en valeur et constitue, selon nous, la partie la plus faible de l'analyse. Outre la bibliographie critique et les brefs, mais riches, commentaires portant sur la réception de l'œuvre de Guèvremont, Lepage n'y arrive - et c'est fort malheureux - qu'à cumuler de fâcheuses redondances.

Quant aux conclusions, qui sont déjà suggérées dans le sous-titre, dévoilées dans l'avant-propos et la quatrième de couverture (qui ne rend aucunement justice à l'ampleur de l'étude), elles ne peuvent être accueillies qu'avec réserve, tant elles ne semblent pas découler de l'analyse elle-même, une analyse qui apporte déjà beaucoup et qui n'avait pas à se justifier par les interprétations psychocritiques que Lepage accolle à son texte.

En dépit de ces imperfections, l'ouvrage de Lepage prendra place parmi les études importantes qui portent sur l'œuvre de Germaine Guèvremont.

Noële Racine
Université de Montréal

Lahaise, Robert
Une histoire du Québec par sa littérature,
1914-1939
Montréal, Guérin éditeur, 1998, 770 p.

En nous offrant *Une Histoire du Québec par sa littérature*, Robert Lahaise confirme l'intérêt qu'il porte à ces deux pans des sciences humaines, et qui semble avoir guidé l'ensemble de sa carrière. Docteur en histoire de l'université Laval et docteur en littérature de l'Université de Montréal, ce chercheur n'a en effet cessé de mettre sa plume tantôt au service de l'histoire (on

retiendra notamment son *Histoire de la Nouvelle-France, 1524-1760*, et de son *Histoire de l'Amérique du Nord britannique, 1760-1867*, toutes deux publiées chez Hurtubise HMH respectivement en 1977 et 1980 pour la 4^e édition), tantôt au service de la littérature, en produisant notamment un essai intitulé *Guy Delahaye et la modernité littéraire au Québec* (Hurtubise HMH, 1987), ou en rédigeant la présentation de la réédition des textes d'Olivar Asselin dans la collection «Typo» chez L'Hexagone (*Olivar Asselin. La liberté de pensée*, 1997).

C'est dire que l'ouvrage s'inscrit non seulement dans la droite lignée des précédents travaux de l'auteur, qui avait déjà fait paraître en 1990 *Le Québec 1830-1939. Bibliographie thématique : Histoire et littérature*, (Montréal, Hurtubise HMH, 1990, 173 p.), mais aussi qu'il apparaît comme le fruit de connaissances accumulées tout au long d'une carrière. Et c'est bien là la première qualité de cet imposant essai de 770 pages, qui offre à l'amateur éclairé, au spécialiste comme à l'étudiant, une somme véritablement impressionnante d'informations, de références et de réflexions sur cette période de l'entre-deux-guerres au Québec.

Basée sur le principe selon lequel, à cette époque, «notre littérature prolongeait [...] essentiellement l'histoire de ses thèmes dominants», comme le souligne l'auteur dans son «Avant-propos», cette *Histoire du Québec par sa littérature* est constituée de deux parties qui se complètent l'une l'autre. L'ouvrage s'ouvre donc sur un essai intitulé «Dieu le ber», dans lequel l'auteur présente et analyse successivement, selon un découpage chronologique, le courant terroriste et les tentatives de contestation de ce dernier («Guerre et terre, 1914-1921»), l'influence américaine et ses conséquences («Comme aux États ?, 1922-1929») et enfin la période de la Crise («Sainte Misère!, 1930-1939»). La seconde partie, comme l'indique son titre «Documents. De la guerre à la "Sainte Misère!"», reprend globalement les mêmes divisions que la première partie, avec de

nouvelles subdivisions chronologiques, afin de «concrétiser [...] le survol des principaux thèmes historiques à l'aide de textes littéraires». Enfin, l'ouvrage se termine sur un index onomastique particulièrement utile, qui vient compléter les notes et les références du corps du texte.

Malgré son ampleur, le livre de Robert Lahaise se lit très aisément. En effet, l'auteur a su allier harmonieusement l'exposé des faits, les renvois aux textes de références, la présentation des principaux acteurs de la scène historique ou littéraire (souvent les mêmes, en l'occurrence, ce qui occasionne certaines répétitions - défaut mineur dans un travail de cette envergure) et les références à des textes de sources très diverses, sans jamais que son propre texte ne se fasse pesant. Il faut souligner à ce propos que le sérieux incontestable de l'entreprise de Robert Lahaise, qui fait de son ouvrage un véritable outil de référence, n'empêche à aucun moment l'auteur de faire preuve d'humour ou d'enthousiasme. Les remarques subjectives que l'auteur incorpore à son exposé, de même que le ton général de l'ouvrage, s'ils sont rarement associés à ce type de travaux de synthèse, constituent ici un atout non négligeable.

Blandine Campion
Université de Montréal